

OTBLO

CK

HAUS

BLOCKHAUS

ALEXANDRE KOUTICHEVSKY
LUMIÈRE D'AOUT

– Donc : en 2060/2070, de jeunes gens s'inscriront à l'Université et choisiront le module « Guerres mondiales au vingtième siècle », et ces jeunes gens seront nos petits-enfants. Ils nous auront parfois entendus parler de cette guerre et peut-être que certains d'entre eux seront intéressés par ces matières universitaires pour savoir un peu de quoi parlaient leurs grands-parents.

– Et ?

– Et alors, ils apprendront cette guerre comme nous apprenons aujourd'hui celle de 1870 entre les Français et les Prussiens. Sans passion, sans lien charnel, avec pour simple matière personnelle quelques paroles éparses de leurs grands-parents : tu sais mon p'tit, ton arrière-arrière grand-père a vécu une époque terrible où l'humanité entière était en guerre et ils interrompront leurs grands-parents pour aller draguer sur

Internet.

– Oui. C'est probable. Ils nous interrompent donc.

– Les p'tits salopards.

– C'est ainsi. Nous serons de plus en plus vieux et à notre tour nous mourrons et alors il n'y aura plus personne qui ait vraiment quelque chose à voir avec cette histoire de guerre mondiale et de vingtième siècle.

– Sauf que les blockhaus seront toujours là.

– Comme la muraille de Chine, ou le mur d'Hadrien. Une gigantesque frontière trouée, en ruines.

– Les historiens du XXI^e siècle retrouveront ces bâtiments fendus, éventrés par la mer, enfoncés dans le sable, avalés par les dunes et la végétation. Ils diront : nous sommes des archéologues, nous faisons l'histoire des choses que l'on ne voit plus ou presque plus, nous faisons l'histoire des choses qui s'enfoncent sous la terre, nous faisons l'histoire des choses qui descendent se cacher.

– Des touristes du XXI^e siècle cogneront leur pied nu contre un affleurement de béton armé allemand vieilli. Ils diront : « attention, y'a une saloperie dans le sable, mettez vos sandales les enfants. » Mais quand les parents iront se baigner, un des enfants, peut-être, avec sa pelle en plastique bleu viendra s'agenouiller dans le sable, là où son papa s'est cogné, peut-être qu'il commencera à racler, creuser, à petits coups de pelle, tout autour du morceau de béton, jusqu'à l'entourer d'un petit fossé circulaire, jusqu'à le mettre au jour. Et quand les parents sortiront de l'océan : « Papa ! j'ai trouvé une maison, c'est un morceau de maison que quelqu'un a enterré sous le sable ! »

– Le bruit que fait la pelle en plastique bleu du XXI^e siècle contre le béton armé du XX^e siècle. Vous entendez ?

BLOCKHAUS

TEXTE ET MISE EN SCÈNE ALEXANDRE KOUTCHEVSKY
Avec Katja FLEIG, Charline GRAND, Élios NOËL
et la participation de Vincent CARRET

REPRÉSENTATIONS 2014-2015

3 et 4 juillet - Fouesnant
19 septembre - Saint-Nazaire
20 et 21 septembre - Redon
mai 2015 - Lorient,
Saint-Jacques de la Lande,
(tournée en cours)

Alexandre Koutchevsky bénéficie en 2014
d'une bourse de création du Centre National
du Livre pour l'écriture du texte.

Production Lumière d'août
Coproduction l'Archipel (Fouesnant),
Le Canal (Théâtre du Pays de Redon),
Athénor (Saint-Nazaire)
Avec le soutien du ministère de la culture
et de la communication au titre de l'aide
à la production

CONTACT

Virginie CARTIER, production, diffusion
virginiecartier@lumieredaout.net
06 61 48 78 19
Charlotte VAILLANT, administration
charlottevaillant@lumieredaout.net
02 22 93 57 69

Lumière d'août compagnie théâtrale/
collectif d'auteurs reçoit le soutien
du Conseil Régional de Bretagne, du
Conseil Général d'Ille-et-Vilaine, de la
Ville de Rennes. L'association bénéficie
de l'aide de la Région Bretagne dans le
cadre du dispositif emplois associatifs
d'intérêt régional.